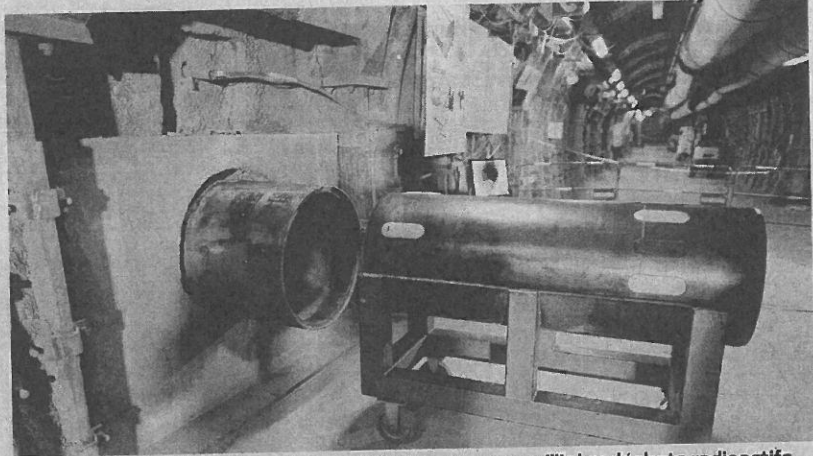


Le coût du stockage des déchets radioactifs a doublé

Le site Cigéo, entre la Meuse et la Haute-Marne, pourrait coûter jusqu'à 36 milliards d'euros.



HAMILTON/REA

Des alvéoles de 100 mètres de long prévues pour accueillir les déchets radioactifs de haute activité, au laboratoire souterrain de l'Andra, à Bure dans la Meuse.

MARC CHERKI [@mcherki](#)

NUCLÉAIRE « Prochainement », Ségolène Royal, ministre de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie va se prononcer sur le coût du stockage des déchets radioactifs sur le site baptisé Cigéo, près de Bure, à la limite de la Meuse et de la Haute-Marne, explique-t-on dans son entourage. Une décision très attendue, car la précédente estimation, entre 13,5 milliards et 16,5 milliards d'euros, qui date de 2005, est deux fois moins élevée que le dernier montant, de 30 milliards d'euros, donné par une note de synthèse de l'Andra, l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs, qui sera l'exploitant du site Cigéo pendant au moins 140 ans.

Un devis qui est contesté par les producteurs des déchets nucléaires, EDF, Areva et le CEA (Commissariat à l'énergie atomique), qui devront ajuster leurs comptes pour prendre les provisions financières nécessaires à ce stockage ultime des combustibles usés. Ces fûts, dont certains resteront radioactifs pendant des millions d'années, seront enterrés à 500 mètres de profondeur dans une couche argileuse. Saisie par le gouvernement l'an dernier à propos de ce montant, l'Autorité de sûreté nucléaire, le gendarme du secteur, a eu l'autorisation de communiquer son avis lundi. Dans la foulée, les différents acteurs ont publié leurs dernières estimations. D'un côté, les exploitants d'installations nucléaires,

EDF, Areva et le CEA, estiment cette enveloppe autour de 20 milliards d'euros, bien moins que les 30 milliards envisagés par l'Andra. Mais l'addition pourrait même être plus élevée. Dans le rapport de 652 pages de l'Andra, un tableau récapitule les coûts de 2012 à 2156 (date du scellement définitif du site Cigéo) à 32,8 milliards d'euros, « hors TVA, risques, opportunités et autres coûts ». C'est donc sans compter 1,5 milliard d'euros déjà investi depuis 1990, ni 1,7 milliard d'autres dépenses attendues jusqu'en 2034, notamment pour des essais technologiques et le laboratoire souterrain. Ce montant cumulé pourrait atteindre 36 milliards d'euros.

« Particulièrement optimistes »

L'ASN souhaite une révision au moins tous les dix ans de ces sommes, et estime déjà certaines hypothèses de l'Andra « particulièrement optimistes ». Des alvéoles de 100 mètres de long ont été prévues pour accueillir les fûts de déchets. En allongeant ces alvéoles de 50 mètres, une économie de 1,2 milliard d'euros pourrait être réalisée, avance l'Andra. En outre, il y aura près de 10 000 m³ de ces déchets de haute activité à stocker, dont 30 % ont déjà été produits pour le parc électronucléaire d'EDF et sont déjà stockés provisoirement sur le site Areva de La Hague. Mais cela suppose que le retraitement des déchets nucléaires se poursuive pendant encore un siècle, ce qui n'est pas certain. Si ce n'est pas le cas, le site de Bure pourrait être bien trop petit. ■

FIG 13716